

maintenir la souveraineté du Canada sur nos territoires. A propos, le premier ministre (M. Trudeau) ne s'est pas exprimé assez énergiquement sur la pollution dans l'Arctique. Proclamons avec fermeté que ces eaux sont nôtres et nous verrons bien.

M. P. M. Mahoney (Calgary-Sud): Monsieur l'Orateur, puis-je joindre ma voix au témoignage général d'approbation donné à mes collègues, le député de Sarnia (M. Cullen) et le député de Lapointe (M. Marceau), qui ont si brillamment proposé et appuyé l'Adresse en réponse au discours du trône. Je tiens à ajouter sur-le-champ que mes félicitations n'impliquent aucun étonnement et qu'elles ne cherchent nullement à laisser entendre qu'il s'agit ici d'un fait exceptionnel. Leur intervention a été en réalité du même degré d'excellence que nous de l'arrière-ban des deux côtés de la Chambre et du déversoir en face en sommes venus à attendre de nos contemporains au Parlement.

Au cours du débat sur le budget l'an dernier, j'avais fait remarquer que la Compagnie des jeunes Canadiens était une création controversée du Parlement. Rien de ce qui s'est produit ces derniers mois ne m'amène à modifier mon jugement. La Compagnie est actuellement en butte aux critiques de quelques-uns des personnages politiques les plus influents du Canada. Le comité permanent de la radio-diffusion, des films et de l'assistance aux arts a été chargé d'enquêter sur son activité. Étant donné la nature de certaines des accusations qui ont déclenché cette enquête, on aurait pu s'attendre que le comité de la défense nationale en soit chargé.

Cependant je suis extrêmement heureux de savoir que le comité enverra à Calgary un sous-comité sous la conduite du député de Winnipeg-Sud-Centre (M. Osler), afin d'entendre des témoins au sujet des activités de la Compagnie des jeunes Canadiens. Quelle que soit la situation ailleurs, ils pourront faire le point d'un projet lancé par la CJC, qui a été couronné de succès; un projet qui, malgré des ressources très limitées, a atteint son objectif, à savoir combler le fossé séparant le gros de la société de certains de ses éléments désaffectés, et qui a fait naître un sentiment de solidarité parmi la population. Bref, il s'agit d'une entreprise dont les organisateurs ont réalisé les objectifs qu'ils s'étaient assignés.

Il y a à Calgary un certain nombre d'hommes politiques qui étaient récemment—ou peut-être temporairement—au vert, et qui doivent regretter profondément d'avoir proclamé que les effets là-bas des activités de la

CJC constituaient la cause plutôt qu'un symptôme du malaise social.

A l'invitation de l'Institut canadien des affaires internationales, j'ai eu l'honneur au début du mois d'assister et de prendre part à un colloque patronné par le John F. Kennedy Institute for Atlantic Studies à l'université de Tilburg aux Pays-Bas. Le sujet en était l'OTAN et la sécurité dans les années 70. Ensuite, avec d'autres députés et sénateurs, j'ai assisté à la réunion du Conseil de l'Europe à Strasbourg, rendu visite à la première division aérienne du Canada à Lahr et au quatrième élément de brigade mécanisé canadien en manœuvres près de Brunswick, en Allemagne.

Avec la législation parlementaire aux délibérations de l'Assemblée de l'Atlantique nord à Bruxelles ainsi qu'un petit groupe de députés, j'ai ensuite assisté à Paris à une réunion organisée sous les auspices du comité d'aide au développement de l'Organisation de coopération et de développement économique. Lors de cette dernière réunion, l'intérêt a surtout porté sur le rapport concernant l'aide au développement intitulé «Associés pour le développement» et rédigé pour la Banque mondiale par un comité distingué présidé par notre ex-premier ministre, le très honorable L. B. Pearson. J'aimerais rendre hommage au député d'Etobicoke (M. Gillespie) qui dirigeait notre délégation à Bruxelles. La préparation et la mise au courant préalable dont nous avons bénéficié nous ont été extrêmement utiles. Ainsi se poursuivait une tradition établie l'an dernier par l'honorable sénateur John Aird. J'espère sincèrement que cette tradition qui consiste à informer et à préparer les délégations et à établir un lien permanent entre les délégations parlementaires aux plus importantes assemblées internationales se perpétuera.

• (3.00 p.m.)

A mon avis, de l'avis de tout Européen bien informé ou de nos troupes en Europe, nos soldats sont homme pour homme, les meilleurs, les mieux entraînés et ils forment les forces militaires les plus effectives sur ce continent. Ce sont des gens de métier. Ils sont en mesure de remplir la tâche qui leur a été assignée mieux que n'importe quelle autre force, mais leur aptitude ne signifie pas nécessairement que cette tâche soit la bonne. Et simplement parce qu'elle l'était il y a 15, 10 ou même cinq ans, ne signifie pas qu'elle le soit encore. Les maintenir sans discernement dans leur rôle actuel équivaldrait à feindre d'ignorer des changements essentiels à l'équilibre du pouvoir dans le monde.